

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[244 Ruffay, tant que les Dieux permettront que cest air](#)

[1579_Oeu_Pon] 244 Ruffay, tant que les Dieux permettront que cest air

Présentation générale du poème

Titre de la pièceCCXLIII.

Incipit non moderniséRuffay, tant que les Dieux permettront que cest air

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 244

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationI5r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Ruffay, tant que les Dieux permettront que cest air

Agite mes poulmons ie t'auray pour intime

Car seul cause tu es de la plus grande estime

Que l'IDEE à de moy en oyant ton parler.

Tu luy as fait recit que pour son loz bailler

Aux siecles à venir soit en prose ou en rime

D'esprit industrieux mille papiers ie lime

Et que ia par la France on voit son nom voler.

Elle n'eust creu, sans toy que mon cœur vit en elle,

Elle n'eust creu sans toy que son cœur m'emmielle,

Bref sans toy, el' n'eut sçeu qu'elle à vn amoureux.

Qui l'ayme autāt & plus, & plus que sa propre ame,

Aussi l'ay rencontré vne parfaicte dame

En beaulté, & vertu, suis ie pas donc heureux?

CCXLIIII.

Baisez moy ma succree, & rebaisez encor,

Approchez approchez la iouë vermeillette

Que ie morde friant ceste leure douillente,

Que i'eparpille vn peu ces brillans frizons d'or.

Que glouton, ie deuore en ce coralin bor

La manne: ha vous fuyez ça ceste mammelette

Que ie cueille dessus la molle fraizelette

Sus accollez moy, donc & me rebaisez or'

Ha, la, ie suis rauy! ma doucette guerriere,

Eslongne eslongne vn peu ta bouchette en arriere,

Ia desia ie me voy du Styx environné,

Ie voy le Nautonnier, ie voy sa noire barque,

Les ombres, les esprits, les manes, & la Parque,

Tant, ton dernier baiser ma les sens estonné.